

AMMI *Lacombe* MAMI
Canada

L'esprit Oblat

juin 2017



Rapport
annuel

Reconnaissance à la famille MAMI

« Notre désir, et notre travail, d'aider les autres à atteindre leur potentiel est une action 'divine'. Si nous agissons come Dieu, nous trouverons toujours le vrai bonheur. »



Ces mots, écrits par le prêtre oblat Gerry Conlan au Kenya, servent de modèle à nos vies et au travail que nous accomplissons chaque jour. Nous travaillons tous, d'une façon ou d'une autre, à remplir notre mission de vie. Nous, de la famille MAMI, avons la chance de connaître les « actions de Dieu » dont vous, notre famille et nos amis MAMI, nous donnez l'occasion sur une base régulière, un appui qui vient de vos prières et de vos dons aux missions.

Une fois par année pour trouvons l'occasion de revoir l'aspect financier de l'année précédente.

En 2016, nous avons reçu la somme de 1 809 743,96 \$ en dons. Cet argent vient de 1 787 des 8 287 membres de MAMI, ce qui représente un taux de participation de 21,6 pour cent. De l'argent donné, 986,242 \$ proviennent de six propriétés; et quatre titres d'investissements publics représentent des dons de 110,544 dollars. La moyenne des dons en 2016, outre les placements, a été de 472,49 \$.

Les dépenses d'opération de MAMI étaient de 279 308,91 \$, une baisse d'environ 4 000 \$ sur 2015.

Les dépenses comprennent les frais de comptabilité et les frais légaux, le matériel de bureau, les salaires et le cout d'impression et d'assemblage de *Oblate Spirit* tant en anglais (1,87 \$ l'exemplaire) qu'en français (6,51 \$). Dans un effort de réduction des couts, la version française de la revue est maintenant disponible en ligne seulement.

Les dons ont aidé MAMI à appuyer plus de 55 projets dans le monde, projets qui ont pour but d'améliorer la vie des générations futures, comme l'orphelin du Pérou représenté sur la page



couverture, ou le jeune du Kenya (au dessus), qui a la chance de fréquenter l'école grâce à l'aide des Oblats.

Qu'il s'agisse d'un projet d'eau, d'éducation, de prison pour femmes, ou d'une nouvelle paroisse au Kenya, les enfants sont les bénéficiaires ultimes de nos actions « divines ». Le ministère des jeunes et les centres de retraite au Canada, les colis de Noël en Bolivie, un orphelinat au Brésil, ou une clinique médicale au Guatemala, tout cela bénéficie à nos enfants dans le monde.

Haïti a été dévastée par un ouragan, et les Oblats étaient là pour aider. Au Pérou, les Oblats ont apporté de l'aide allant de la préparation de soupe au logement, de la fourniture de lait aux enfants mal nourris aux lits et couvertures offerts aux personnes dans le besoin.

MAMI a fourni 910 308 dollars en 2016 pour financer ces projets et d'autres, et nous savons que les enfants en bénéficient.

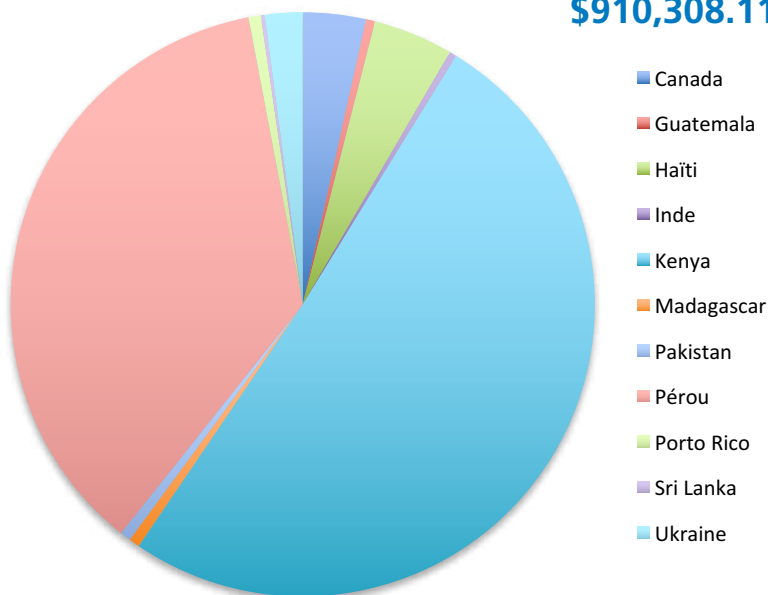
Voilà donc les chiffres que voient les comptables. Mais ils ne voient pas les figures derrière ces chiffres, les figures de nos sympathisants à qui nous devons un monde de remerciements, bénédictions et prières.

Vous êtes les visages de Dieu.

John et Emily Cherneski, Coordinateurs en Communications

Projets financés 2016

\$910,308.11



Bolivie	\$5,539.47
Brésil	\$1,789.80
Canada	\$31,505.97
Guatemala	\$4,472.25
Haïti	\$40,000.00
Inde	\$3,510.75
Kenya	\$457,750.00
Madagascar	\$5,397.50
Pakistan	\$5,343.75
Pérou	\$328,132.57
Porto Rico	\$6,161.05
Sri Lanka	\$1,900.00
Ukraine	\$18,805.00



Les Oblats Ken Forster et Fidele Munkiele à la prison pour femmes

PROJETS FINANCÉS

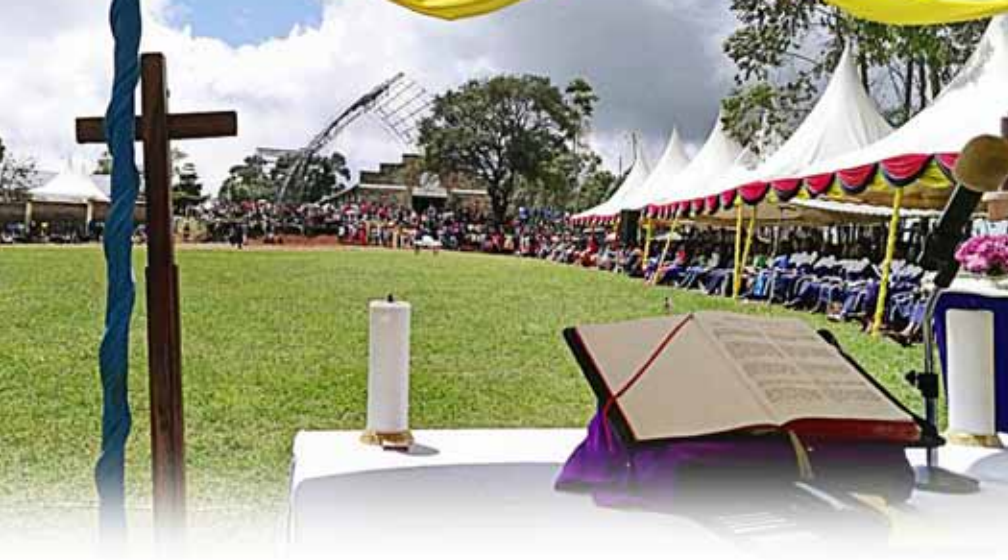
Afrique

KENYA

- Entretien de la mission
- Développement
- Kionyo – église de Kiokaugu
- Kionyo – construction aquatique du mont Kenya
- Kionyo – matériel et frais de scolarité
- Kisaju – frais de scolarité
- Prison pour femmes de Langatta – atelier de travail pastoral
- Prison pour femmes de Langatta – frais de scolarité
- Meru – frais d'éducation
- Messes



Mario Azrak, OMI



MADAGASCAR

- Formation catéchétique et matériaux
- Scolasticat St-Eugène – réservoir d'eau

AVIS de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca



Canada

- Missions du Nord
- Missions paroissiales – Pèlerinage au lac Sainte-Anne
- Programmes de guérison dans les centres de retraite
- Ministère auprès des jeunes



Amerique Latine

BOLIVIA

- Colis de Noël
- Production agro-écologique
CCCIEM – Jarana



Colis de Noël en Bolivie

BRÉSIL

- Orphelinat Nilzete

GUATEMALA

- Clinique médicale – portes et fenêtres

HAÏTI

- Dortoir de Mazenod à Camp-Perrin – toiture
- Salle communautaire à Coteaux – toiture
- Presbytère de Chardonnières – réparation des portes et fenêtres
- Centre culturel de Port-Salut – toiture

Destruction en Haïti



PÉROU

- Besoins paroissiaux
- Foster Parents – sponsorship à l'éducation
- Construction de bâtiment
- Lits et couvertures
- Formation
- Assistance sociale et préparation de soupe
- Lait pour enfants mal nourris
- Fournitures médicales et soin des patients de l'hôpital S.-Clotilde et des patients de troisième niveau de la maison de soins de Lima

Nouvelle construction au Pérou





Asie - Océanie

INDIA

- Bibliothèque – Institut de philosophie De Mazenod à Perambakkan

PAKISTAN

- Éducation des enfants

SRI LANKA

- Réservoir d'eau



Option de Païement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse omilacombe.ca/mami/donate, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



Sans-abri en Ukraine

Europe

UKRAINE

- Centre communautaire des enfants – Cours d'anglais
- Matériel de cuisine pour servir les sans-abri

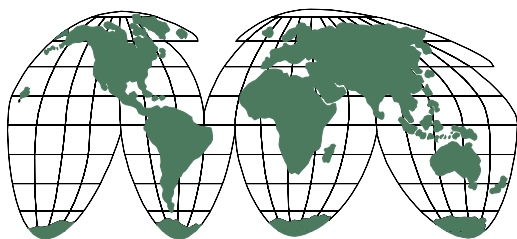
Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



Objectifs pour 2017

\$1,200,000

Bolivie	\$10,000
Canada.....	\$100,000
Guatemala	\$10,000
Inde	\$10,000
Kenya	\$600,000
Pérou.....	\$400,000
Sri Lanka.....	\$10,000
Monde (<i>Haiti, Madagascar, Pakistan, etc.</i>)	\$60,000



Adhérer à la mission

MAKUNKA BRIGHT MUSA, OMI

KENYA – Je viens du nord de la Zambie, qui fut évangélisé par les missionnaires d'Afrique à la fin du XIXe siècle.

Mon enfance fut inspirée de leur bon travail dans notre paroisse de S.-Margaret Kasaba, et cela alluma la flamme de la prêtrise en moi en très bas âge, quand j'étais enfant de chœur.

Durant ma 6e année d'école, une annonce faite à l'église invitait les jeunes garçons à passer les examens du séminaire mineur du diocèse de Mansa. Je me suis enregistré et j'en ai informé mes parents. Au cours de l'année, j'ai passé les examens et réussi. Après les examens gouvernementaux pour l'entrée en 8e année, je suis allé au séminaire mineur S.-Charles Lwanga-Bahati où j'ai fait mon cours secondaire.

Là, j'ai réalisé que la prêtrise religieuse était différente de la prêtrise diocésaine. La première était appelée « missionnaire sans frontière », tandis que la seconde était la prêtrise dans son diocèse d'origine.

Sachant cela, j'ai compris qu'il y avait un second appel dans le premier : être un prêtre missionnaire religieux. Toutefois,

Makunka Bright Musa, OMI et sa famille au messe d'adieu





Makunka Bright Musa, OMI, et sa mère

j'avais de la difficulté à faire un choix parmi les diverses congrégations.

Je commençai à m'informer sur les Missionnaires d'Afrique, les Pères du Saint Esprit, et la Société du Verbe divin, mais je ne me sentais attiré par aucune de ces congrégations.

Un jour, j'ai vu un de mes amis, qui était en contact avec les Missionnaires oblats de Marie Immaculée, lire le « livre rouge » des Oblats sur le charisme de saint Eugène de Mazenod et le travail des Oblats.

Je lui ai emprunté le livre, et en le lisant j'ai été immédiatement attiré par les Oblats par deux aspects – leur travail auprès des pauvres, et le fait qu'ils formaient une congrégation mariale.

Je me suis identifié au travail pour les pauvres. Durant mon enfance, j'étais en contact avec les moins privilégiés qui venaient travailler dans notre ferme et manquaient de temps pour s'occuper de leurs propres fermes. La situation me rapprochait des pauvres.

Deuxièmement, mon père avait une grande dévotion envers la Vierge Marie, et nous récitons le chapelet tous les soirs avant le coucher. Alors, j'ai écrit aux Oblats et j'ai reçu deux semaines plus tard une réponse du Père Ron Walker, alors directeur des recrues.

La bonne et rapide communication avec le Père Ron m'indiquait que ces personnes étaient sérieusement engagées au service de Dieu.

Le Père Ron m'a envoyé tous les renseignements nécessaires pour connaître les Oblats, qui n'étaient pas encore implantés dans le nord de la Zambie. En 2003, j'ai été invité à un programme appelé « Venez voir » à Lusaka, qui exposait la vie et la mission des Oblats. Dès lors, j'ai résolu de devenir un Oblat.

L'année suivante je suis devenu pré-novice, pour deux ans. En 2006, j'ai été envoyé en Afrique du Sud au noviciat Notre-Dame de l'Espérance, et j'ai prononcé mes premiers vœux le 3 février 2007. Tout juste après, on m'a envoyé au scolasticat Saint-Joseph et j'ai étudié à l'Institut de Théologie, une institution oblate de haut savoir, en Afrique du Sud.

Makunka Bright Musa, OMI





Makunka Bright Musa, OMI

J'ai obtenu mon B.A. en Philosophie, puis en Théologie, à ce même institut. Pendant ma deuxième année d'études théologiques en 2012, j'ai été élu président des étudiants pour un mandat d'un an. Environ deux ans plus tard, j'ai complété ma formation initiale et je suis retourné chez les Oblats de la délégation zambienne.

Avant mon départ, Louis Lougen, OMI, le supérieur général, a visité le scolasticat, et j'ai eu l'occasion de parler avec lui des unités oblates qui avaient besoin de missionnaires. Suivant son conseil, j'ai indiqué trois unités pour ma première obédience, mais j'étais prêt à aller n'importe où, là où je serais utile. Quelques mois plus tard, le père Louis m'a assigné à la mission oblate du Kenya qui appartient à la province oblate canadienne Lacombe.

Toutefois, on m'a demandé de servir en Zambie pour deux ans comme vicaire assistant dans la paroisse S.-Michaels-

Kalabo du diocèse de Mongu avant de partir pour le Kenya.

Arrivant au Kenya, j'ai été chaudement reçu par Mario Azrak, OMI, le supérieur de la mission venu m'accueillir à l'aéroport. Le lendemain commençait le congrès oblat annuel auquel les Pères Ken Foster et Ken Thorson étaient présents. Le congrès me fournissait l'occasion de rencontrer mes frères oblats de la mission au Kenya, ainsi que le provincial et son vicaire. J'étais rempli de joie de voir les Pères Gideon, Dionysius, Steven et les Frères Magambo et Vincent, avec qui je devais rester au scolasticat oblat d'Afrique du Sud.

J'ai senti que la charité oblate et l'amour étaient la solution de divers problèmes relevant de la mission et de sa relation avec la province mère de Lacombe au Canada. Il y avait des problèmes de main-d'œuvre car nous recevions des invitations d'évêques à aller travailler dans leurs diocèses. Il y avait aussi des problèmes d'autosuffisance, et de leur solution avec l'aide de la province mère face aux limitations monétaires imposées par le gouvernement du Canada concernant la sortie d'argent du pays.

Habiter la maison centrale, avec le pré-noviciat adjacent, me donnait l'occasion d'interagir avec les pré-novices. Je voyais briller l'avenir, car nous semblions avoir une bonne moisson de futurs Oblats.

Je suis resté au Kenya une dizaine de jours avant de partir pour la Tanzanie pour apprendre le kiswahili à l'École de langues Makoko sur les bords du lac Victoria. L'étude progresse assez bien, et je commence déjà à converser et à célébrer la messe en kiswahili.

Je suis retourné au Kenya en mai, et j'attends mon assignation. Dans ma présentation au Congrès annuel de la Mission, j'ai exprimé mon intention d'accepter quelque mission qu'on m'assignera. J'attends avec hâte de revoir ma famille oblate au Kenya.

« Notre désir, et notre responsabilité, d'aider les autres à atteindre leur potentiel, est une action « divine ». Si nous agissons comme Dieu, nous trouverons toujours le véritable bonheur. C'est pourquoi tant de personnes âgées – bien que pauvres – sont si heureuses : elles passent leur vie à aider leur famille à réaliser son potentiel. »



CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

5 MARS

Mon « moment de Dieu » cette semaine fut samedi quand je revenais de Kisaju. Je me suis arrêté chez le marchand de bois de Kitengella où, l'an dernier, j'avais conseillé à un jeune homme de porter une protection pour ses yeux quand il coupait du bois. Il m'a écouté seulement après m'avoir entendu dire qu'il ne pourrait plus voir de jolies filles s'il devenait aveugle.

De toute façon, ma sœur a ensuite expédié des verres protecteurs appropriés en janvier. Alors, quand je me suis arrêté et que j'ai rappelé au jeune homme qui

j'étais, je lui ai offert des verres. Il a paru surpris. Ensuite, je lui ai expliqué que ma sœur les avait envoyés d'Australie, alors il a fait les grands yeux : « Dans ce cas, je vais vous payer ! », a-t-il dit.

« Non, c'est un cadeau », ai-je dit. Il avait



Gerry Conlan, OMI



Nouveaux verres protecteurs



La paroisse de Kisaju

l'air étonné, et il me semblait qu'il allait pleurer. Il ne pouvait le croire. Il a mis les verres et j'ai pris une photo. Merci, ma bonne sœur ! »

Un autre moment de Dieu s'est produit quand nous avons passé quelques heures à aider notre « fils adoptif » Dennis à remplir une demande de bourse pour une université étrangère. Après quelques heures passées à préparer et numériser tous ses documents, je commençais à perdre patience, jusqu'au moment où j'ai lu un des deux essais que les candidats devaient rédiger.

Il avait écrit 500 mots sur « ce que c'est de grandir orphelin ». J'ai tout à coup compris que cela n'avait pas dû être facile de revivre toutes ses luttes, et de retrouver le sentiment d'avoir été abandonné par sa mère.

J'ai demandé : « Ça va ? Était-ce un peu émouvant pour toi d'écrire cela ? »

Il m'a regardé et a dit : « Pensez-vous que vous éprouveriez des sentiments si vous aviez écrit cela ? »

« Je suis sûr que oui. Quand tu t'en sentiras capable, je pense qu'il serait bon pour toi de parler à quelqu'un de ton enfance. »

Dans son essai, il disait que dans son enfance, il se sentait « une erreur ». Alors je lui ai dit : « Tu es une bénédiction dans ma vie et la vie de notre communauté à Ciokaugu ! »

Suivant cette brève conversation, je ne m'inquiétais pas trop du temps. Après le souper à Karen avec les pré-novices, je l'ai raccompagné à la maison, car il était un peu tard pour prendre un bus.

Vous qui lisez ceci, veuillez prier pour que Dennis obtienne une bourse d'études.

12 MARS

Au cours de la semaine, nous avons appris la triste nouvelle que quatre religieuses de la congrégation des sœurs de Sainte Anne avaient péri dans un accident de la route en Éthiopie. Nous avons procédé au ministère dans leur maison de formation à Karen. Il semble que huit sœurs se rendaient aux funérailles d'un parent de l'une d'elles quand un gros camion les a renversées. Je ne connais pas les détails, mais



Une ferme à Kiirua

quatre ont perdu la vie et deux se trouvent dans des conditions critiques. Prions pour elles. Elles font un travail fantastique – écoles, orphelinats, cliniques médicales – dans des endroits éloignés du Kenya, de la Tanzanie, de l'Éthiopie et ailleurs.

Samedi, je suis allé à la ferme vérifier le travail de Euticus, notre gérant de ferme. Euticus a fait une chute de moto et s'est blessé à une main et un genou. Il a eu de la chance dans sa malchance. J'ai appelé Collins, un autre bon jeune de Kionyo qui se trouvait à Meru à la recherche d'un emploi, et je lui ai proposé de veiller sur Euticus.

Plus tard, j'ai découvert que Collins était resté au moins deux semaines à prendre soin de Euticus, qui ne pouvait ni cuisiner ni faire le lavage.

La ferme semble être en bon état, et l'étable des vaches a été agrandie pour faire de la place à un quatrième taureau. Quand les deux nouveaux veaux sont arrivés, ils ont été attaqués par les deux autres plus vieux. Je me demande si c'est de là que les humains apprennent...

19 MARS

À l'église de Kionyo, j'avais hâte de monter au sommet pour la première fois, mais l'ingénieur en moi était ennuyé pas les travaux



Un bon déjeuner pour les enfants de la rue

de finition du bâtiment. J'ai envoyé plusieurs photos à l'architecte, qui a promis de s'en occuper.

Lundi, comme je me rendais au déjeuner à Nairobi, j'ai croisé un garçon qui avait l'air d'avoir un problème, et je lui ai demandé s'il avait déjeuné. Il a dit oui, et j'ai vu son ami derrière lui. Alors j'ai dit : « Amène ton ami, mais laisse les bouteilles de colle à inhaler derrière. »

Je marchais devant, et au moment de l'arrivée, il y avait six garçons de 10 à 16 ans. Nous avons grimpé l'escalier jusqu'au restaurant et avons choisi une grande table. Quelques femmes se sont occupées des garçons. Au départ, ils avaient le sourire aux lèvres.

Mais je me sens toujours frustré. Comment pouvons-nous résoudre ce malheureux problème ? Nous avons besoin d'une maison sûre pour eux afin qu'ils atteignent une certaine dignité, et aussi des écoles et des maitres. Plusieurs ont quitté leur domicile parce qu'ils étaient battus, ou encore, ils ont été jetés dehors quand leurs parents sont morts.

25 MARS

Dimanche, au moment de quitter Karen, j'ai offert un passage à une femme qui venait de sortir de l'école à côté et qui portait un

sac au dos. Elle se dirigeait vers le marché à 2 km. Il faisait chaud. Elle m'a dit qu'elle préparait des repas qu'elle vendait sur les sites de travail le midi.

Elle était triste parce qu'elle n'avait pas vendu toute sa nourriture ce jour-là. Je lui ai demandé si elle venait en moto louée, mais elle a dit que le coût (1,50 dollar) mangerait tout son profit. Cela m'a attristé, et j'ai apprécié notre voiture. Tant de gens mènent une vie dure ici.

2 AVRIL

J'ai emmené le Père Constant, de notre comité des finances, visiter la nouvelle maison des Oblats, pour qu'il puisse juger par lui-même des dépenses. En route vers Kisaju, il ne cessait de répéter : « Il faut des arbres, oui, nous devons planter des arbres. »

Le lendemain matin, Godfrey est venu tôt et tous les trois sommes partis pour Nyahururu voir le terrain pour le futur centre de retraite. Nous avons reçu des dons d'Australie pour cela. Après beaucoup d'excitation, nous sommes finalement rentrés à 23 heures. Godfrey avait reçu un mouton d'un ami du voisinage, et il l'a partagé moitié-moitié avec nous. Alors, nous l'avons rapporté dans la voiture de Mario – pas sans quelque odeur...

Nous avons traversé trois postes de contrôle et avons été interceptés au dernier. Le policier m'a demandé mon permis de con-

L'église de Kionyo en construction



duire, puis m'a demandé d'ouvrir le coffre. Il a vérifié mon permis, l'assurance, puis est allée en arrière. Un silence de mort planait pendant ce temps... même les moutons craignent la police!

Il est revenu à ma fenêtre, m'a regardé longuement et a secoué mon permis devant mes yeux. « Savez-vous qu'il est illégal de transporter du bétail entre 18 heures et minuit ? » Innocemment et surpris, j'ai dit « Non ! »

« Et la façon dont vous avez lié cet animal est cruelle. La Protection des animaux du Kenya va vous poursuivre », a-t-il dit. Godfrey s'est penché et a dit quelque chose qui n'a pas plu à l'homme, qui a crié vers moi : « Où donc allez-vous ? » Godfrey a répété « Karen » trois fois avant que je le prononce plus clairement et ajoute « Je suis prêtre là-bas. »

Il a sursauté, a brandi mon permis d'un air fâché et déçu : « Un prêtre ? Vous avez fait quelque chose de très mal ! Ne le refaites plus ! Et maintenant, partez ! »

Godfrey a dit que le policier devait être désappointé parce qu'il ne pouvait recevoir de pot-de-vin. Le pauvre policier n'était certainement pas un fermier, parce que nous avions seulement lié les pattes de devant du mouton et l'avions fourré dans un grand sac.

Mercredi, j'ai vérifié les cultures de céréales, les arbres, et la construction de toilettes à la ferme Kiirua. Je ne voulais pas retourner le lendemain, alors j'avais depuis longtemps programmé de rencontrer Euticus, le gérant. La ferme va très bien. Grâce à Dieu, nous avons eu un peu de pluie à la fin de janvier et de février. Pas de pluie pendant quatre semaines, mais il a plu la nuit de mon arrivée. Non, aucun rapport avec moi...

Vendredi, nous sommes partis pour Nairobi, et à mi-chemin, le Père Constant a indiqué une belle pépinière le long de la route, en disant : « Ces arbres, que tu dois acheter pour la maison... »

J'ai arrêté la voiture, et en attendant que quelqu'un



Arbres fruitiers

appelle le propriétaire, j'ai commencé à causer avec un homme charmant, qui attendait lui aussi. C'était un responsable du département d'agriculture qui conseille les fermiers. Il a commencé à me parler des hybrides, et je l'ai interrogé sur les avocats. Il a négocié un bon prix pour des pousses alors nous pris des noyers de macadam, des plants de mangues et d'avocats. J'ai noté son numéro, payé pour la tasse de thé, et suis parti très content avec dix pousses de chacune des espèces en un seul voyage d'exploration, la moitié pour Karen, l'autre pour Kisaju. Ce fut un autre « Merci Jésus ». Et qui dit que le Saint Esprit n'existe pas ? Je n'avais pourtant pas l'intention de m'arrêter jusqu'à ce que je voie la ville et la pépinière.



Fidele Munkiele, OMI,
Jeudi saint à la prison pour femmes

8 AVRIL

Après mes aventures de la semaine dernière, il faisait bon avoir un weekend tranquille pour m'occuper de la paperasse pour le Canada et me débarrasser d'un gros rapport que je devais remettre.

Samedi, j'ai partagé trois heures avec les pré-novices. C'était le jour de leur réflexion mensuelle; le sujet était la Passion et son rapport avec la vie oblate.

15 AVRIL

Nous avons un problème d'électricité; le courant n'est qu'à moitié. L'éclairage est très faible, l'eau bout très lentement, à un étage ou à l'autre quand nous avons ce genre de problème.

Mercredi était le jour de préparation des homélies pour la Semaine Sainte.

Nous avons eu la visite bénie de deux prêtres sud-coréens. Le diocèse en Corée finance une mission au dangereux Soudan du Sud et fournit du personnel.

Le Vendredi Saint, j'étais occupé à répéter toutes les phrases



Gerry Conlan, OMI, dimanche de Pâques

en swahili pour l'homélie de la célébration de Pâques à Olturuto. Nous avons eu une bonne célébration et j'ai réussi à survivre à la difficile messe en swahili de la vigile. Les messes ont été très vivantes, animées par beaucoup de chants.

22 AVRIL

Après quelques jours de pluie, les lieux paraissent très beaux. La pluie est de beaucoup sous la moyenne, mais nous sommes reconnaissants pour ce que nous avons reçu. Des parties du Soudan du Nord et du Sud sont en difficulté.

J'étais en retard de 30 minutes pour la messe dominicale à Kisaju, mais on n'en a pas fait de cas... Mon homélie a été assez brève. J'ai réussi à retourner à la maison pour 14 h, avec un plateau plein de farine, de maïs, de fruits, etc. provenant des offrandes. Nous avons même reçu un coq, qui n'a pas eu une bonne journée car nous l'avons cuisiné pour le souper.

Après avoir bien dormi, j'ai conduit le Père Fidele à l'aéroport à 6h du matin. Il se rendait à une réunion en Afrique du Sud lundi. Puis, retour pour la messe et une journée de réparation d'ordinateur et de copie des dossiers sur l'ordinateur du bureau.

Mardi, Bright Makunka, OMI, est venu. Il vient de rentrer de Tanzanie où il a suivi un cours de swahili. Il a fait un mois de plus que moi, et il est plus brillant que moi qui ai échoué après le trimestre complété !

Le père Bright a besoin de changer son permis de conduire pour un autre, local. Alors nous sommes allés au centre Huduma. Un homme nous a redirigés ailleurs, puis ensuite une dame, encore ailleurs. J'ai suivi les indications de la dame !

28 AVRIL

Je ne suis pas sûr où va le temps, mais une chose est sûre, c'est ça, la vie !

Nous avons eu de la pluie la semaine dernière, et nous en remercions le Ciel, mais il nous en faut bien davantage ou le pays en souffrira. Notre ferme à Kiirua n'a pas été arrosée depuis plus de deux semaines. Les fèves tout juste plantées ont germé mais risquent maintenant de mourir. Plusieurs parties du Kenya du nord sont en danger. Même Euticus à la ferme a vu des femmes et des enfants aller quêter pour manger. Veuillez prier pour la pluie.

Avec toute la pression de travailler dans le système gouvernemental et la congestion routière et mon ami policier, il est facile d'oublier les bénédictions dont nous jouissons. La semaine dernière, David, un des trois pré-novices, a remarqué ma lessive dans la machine à laver et a décidé de l'étendre. Plus tard ce même jour, j'ai oublié de la rentrer, mais le lendemain matin, je l'ai trouvée sèche et pliée dans la salle de lavage. Un autre pré-novice, Patrick, s'assure toujours que de la nourriture soit mise de côté pour moi ou bien il va chercher d'autres fruits quand on sert de la pastèque.

J'ai assisté à la soirée sociale donnée par le Haut-Commissionnaire d'Australie, en compagnie du gérant de la gomme à mâcher Wrigley. Une usine est sur le point d'ouvrir à Athi River, près de Kisaju. Il a promis d'aider quelques projets humanitaires.

Vendredi, cinq membres de la mission ont pris l'autocar pour Busia, près de l'Ouganda. Ils représentaient la mission aux funérailles du père de notre frère Vincent. C'était 10 heures de voyage dans chaque direction, départ vendredi soir et retour samedi soir.

Qu'est-ce que le postulant? Qui sont ces hommes?

PAR PRAVEEN MAHESAN, OMI

Dix hommes énergiques de partout au pays sont venus se dédier au service du Royaume de Dieu dans la congrégation des Missionnaires oblats de Marie immaculée, ici à la mission du Kenya.

Le programme appelé « Viens voir » à notre maison de formation de Meru durera dix mois, du 15 février jusqu'aux douleurs de l'accouchement le 15 décembre 2017.

La mission du Kenya, avec des formateurs et utilisant les Normes de formation des Oblats, a conçu un programme qui convient à la culture et à l'environnement locaux, un milieu de prière pour les candidats à la recherche de leur Appel.

Les candidats expérimentent la vie que les Oblats vivent ensemble. À travers l'exemple des formateurs qui vivent et

Postulants





Des postulants travaillent aux champs

s'identifient à l'esprit de saint Eugène de Mazenod, notre fondateur, et guidés par notre sainte Mère et patronne Marie, nous nourrissons la vocation de chaque jeune homme.

Par la prière quotidienne, les responsabilités, les jeux et les rencontres interpersonnelles entre eux et avec les formateurs, les candidats comprennent peu à peu leur appel sur le chemin des Oblats.

Les diverses activités organisées pour les candidats durant leur formation leur permettent de grandir dans la responsabilité personnelle et la liberté d'être eux-mêmes, plutôt que d'accomplir des actions calculées pour plaire à leurs formateurs et autres personnes.

Depuis 2016, les Membres associés oblats ont peu à peu été incorporés dans le programme pour élargir la famille, un signe – pour eux – du soin que nous recevons de Dieu à travers le peuple de Dieu.

De nouvelles manières de servir

MIKE DECHANT, OMI

SASKATOON – Souvenez-vous du vieil adage « Mieux vaut tard que jamais »

Oui, c'est vrai. Je suis retourné à la Terre promise... c'est-à-dire la Saskatchewan!

J'avais quitté Saskatoon il y a 20 ans; il était donc difficile de croire que je retournerais y travailler auprès des jeunes.

Ce geste fait partie d'une nouvelle initiative oblate au Canada. Un phénomène oblat émergeant a finalement frappé à notre porte : les jeunes Oblats du Canada vieillissent, et les aînés deviennent des vieillards.

Il en résulte donc que les dirigeants oblats actuels ont été amenés à étudier la meilleure façon de rassembler les ressources oblats pour exercer leur ministère auprès du peuple de Dieu au Canada. Cette réflexion a abouti à la création de cinq centres de mission à travers le pays.

Nous sommes quatre oblats au centre missionnaire de Saskatoon, chacun voué à un ministère particulier, mais collaborant avec les autres quand c'est possible et de toutes les façons possibles.

Les quatre ministères sont les paroisses St. Francis et St. Joseph (avec le Père Nestor Grégoire comme curé); une branche de la communauté philippine croissante (avec le Père Nestor Silva, un Philippin polyglotte); l'équipe du chapelain au Collège St. Thomas More sur le campus de l'Université de Saskatchewan (Père Mark Blom); et moi-même comme aumônier de l'école secondaire Holy Cross qui compte environ 1 100 étudiants et 130 enseignants et personnel de soutien. C'est une école passionnante, qui excelle en enseignement, sports, théâtre, musique et autres domaines de justice sociale.

Construire la communauté oblate : Depuis notre déménagement à « Potters House » (ainsi nommée du fait que nous

sommes sur Potter Crescent, et reflétant l'image biblique du potier et de l'argile dans Jérémie 18), nous avons eu 18 mois fort remplis pour nous intégrer dans notre ministère individuel, essayant de bâtir une communauté oblate efficace, et de rénover notre maison de façon à pouvoir donner l'hospitalité aux visiteurs, tout en gardant assez d'espace pour y réunir les gens envers qui nous exerçons notre ministère.

Dieu nous a bénis en nous envoyant le plus efficace charpentier-plombier-électricien qui a refait notre maison en un lieu confortable et attrayant. Je pense encore que c'est un miracle que

Tom Saretsky, l'aumônier de Sainte-Croix, et Mike Dechant, OMI



notre bon ami Lorne Keller (et sa merveilleuse épouse Helen) ait pu accomplir autant en si peu de temps. Nous avons une nouvelle résidence à Noël. (Je lui ai dit en blaguant que j'avais déjà entrepris les démarches pour sa canonisation. Il ne nous manque qu'un autre miracle spectaculaire, comme une guérison inattendue, et nous pourrions l'avoir sur le calendrier des saints.)

J'ai la chance de travailler avec Tom Saretsky, un chapelain enseignant chevronné. Nous continuons d'appuyer et d'encourager les grandes traditions spirituelles de l'école, initiées par les chapelains du passé comme notre bienaimé Oblat le Père Bob Halbauer.

Un des cadeaux du Père Bob aux étudiants consistait à réciter son bréviaire durant les examens de fin de semestre. Nous avons répandu cette tradition (initiée à l'école secondaire St-Albert dans la ville du même nom en Alberta) en invitant les étudiants à « prier avec le feu » en allumant des cierges dans la chapelle avant chaque examen.

Pendant que les étudiants écrivent, nous récitons des prières pour les supporter, demandant à Dieu de remplir leur cœur de paix, leur esprit de clarté et d'assurance, et de tout ce dont ils ont besoin pour bien répondre aux questions d'examen. Notre devise est : « Nous prions... vous passez ! » Ils apprécient le support de la prière. De plus en plus d'étudiants profitent de cet appui.

Et voici ma prière continue pour vous : « Que le Seigneur vous bénisse et vous protège. Qu'il veille sur vous et remplisse votre cœur de sa paix. »

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Le ministère oblat n'a jamais de fin

GAETANE PAUL

SASKATOON – Les Oblats n'arrêtent jamais leur ministère ! Je continue d'admirer et d'être impressionnée par les 13 Oblats qui résident à Trinity Manor à Saskatoon; ils continuent de servir ceux qui les entourent tout en répondant aux besoins de leurs compagnons oblats. Malgré leur âge et leur santé pas toujours idéale, ils desservent leur communauté de toutes les façons possibles.

- Le Frère Oscar Delanghe, malgré ses problèmes d'audition, être toujours prêt pour une partie de cartes et les excursions en autocar vers diverses activités de Trinity Manor.
- Le Frère Walter De Mong aime bien rendre visite à ceux qui l'entourent et leur rendre service. Il continue d'accompagner ses camarades oblats chez le médecin, ou pour faire des achats quand ils en ont besoin. Récemment, le Fr. Walter s'est rendu en taxi à Central Haven, chercher le Fr. Ron Zimmer pour le conduire à son rendez-vous chez un spécialiste de la vue. J'admire son dévouement !
- Le Père George Gruber, qui a des problèmes oculaires, assiste par le sacrement de la réconciliation.
- Le Père Louis Hoffart dit la messe à la prison deux fois par mois et fait du ministère de remplacement.
- Le Père Lester Kaufmann fait la même chose deux fois par mois.
- Le Père Syl Lewans apporte sa contribution en participant



Aloysius Kedl, OMI

à la chorale pour la messe quotidienne. Il est aussi très patient avec ma mère, qui a subi une attaque cérébrale.

- Le Père Tony Schmidt a adopté les « communications ». Il fait le lien entre Trinity Manor et mon bureau. S'il y a un bris d'équipement, si l'on doit copier des documents, ou communiquer des renseignements de toute nature, le Père Tony est toujours prêt à rendre service.
- Le Père Albert Ulrich va à Central Haven tous les dimanches matin. Ainsi, les pères Ron Zimmer, Alois Kedl et d'autres peuvent participer à la messe dominicale.
- Le Père Eugene Warnke (le jeune du groupe) est souvent appelé pour du ministère de remplacement.
- L'évêque Gerry Wiesner est toujours occupé, mais jamais trop pour emmener le Frère Oscar Delanghe voir sa sœur à North Battleford ou emmener déjeuner des Oblats dont c'est l'anniversaire.
- Le Père John Zunti fait du ministère à Samaritan Place, et les salons funéraires l'appellent quand ils ont besoin de ses services.
- Le Père Paul Fachet s'occupe simplement que tout tourne rondement! Tout en étant directeur des Oblats à Trinity Manor, il travaille aussi au Centre de retraite Queen's

House. Le Père Paul est celui à qui l'on recourt pour des problèmes de santé, de finances, et d'horaire des réunions et des messes. Comme «passe-temps», il aime bien – avec Isadore, un autre résidant de Trinity Manor – jouer de la musique, chanter et raconter des histoires et des blagues.



Paul Fachet, OMI

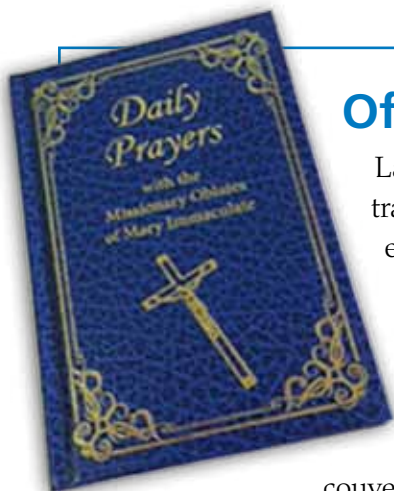
- Bien que le Père Ron Zimmer ne soit plus à Trinity mais au Centre de soins de longue durée de Central Haven, il poursuit lui aussi son ministère auprès de ceux qui l'entourent. Il connaît l'histoire de presque tous les résidents de l'endroit. Il fait la lecture aux gens, et il téléphone même aux enfants des résidents pour leur faire un compte-rendu sur la situation de leurs parents qui vivent aussi à Central Haven.



Ron Zimmer, OMI

Ces hommes vivent et communiquent l'esprit oblat pour la vie.

(Gætane Paul est administratrice adjointe des Missionnaires oblats du district de Saskatchewan)



Offre des cadeaux

La Prière est le fondement du travail missionnaire des Oblats et nous aimerions partager avec vous une copie gratuite de notre *Livre de Prières Quotidiennes avec les Oblats de Marie-Immaculée*. À l'intérieur de ce livre bleu de 264 pages à couverture rigide, vous trouverez un recueil de prières qui vous aideront à approfondir votre relation à Dieu et sauront vous inspirer lors des jours de fête et des périodes de vacances. *(Disponible seulement en anglais.)*



En souvenir de

Nous nous souvenons des Oblats suivants décédés en 2016 :

le 6 mars	Paul Feeley (1938)
le 27 mars	Jules Loranger (1923)
le 14 avril	Maynard Boomars (1938)
le 14 avril	Harold McIntee (1930)
le 4 juin	Clarence Lavigne (1927)
le 6 septembre	Neil Haight (1925)
le 15 septembre	Joseph Redmond (1947)
le 12 octobre	Alain Piché (1929)
le 23 décembre	Joseph Goutier (1938)



Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*

comme un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde, votre
don à AMMI Lacombe Canada MAMI va
assurer la continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires des Oblats.
Vous pouvez même spécifier une mission
Oblate qui est chère à votre cœur.*

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

omilacombe.ca/mami/donate

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada par:

St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI Lacombe MAMI
Canada